

ABONNEMENT

Par année.....\$3.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre mois..... 1.00

Edition Hebdomadaire

Pour l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

ADMINISTRATION

"LE CANADA," QUOTIDIEN, Le seul journal français à Ottawa.

"LE COURRIER DE HULL," HEBDOMADAIRE, Renfermant les matières de l'édition Quotidienne.

Abonnement, \$1 par année seulement Les deux éditions payables à l'avance.

Impressions de LUXE et de COMMERCE exécutées avec soin et promptitude, en plusieurs couleurs, Argent, Or, Bronze, etc., d'un fini supérieur.

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés avec soin.

S'adresser à Mr l'Administrateur du "CANADA," OTTAWA.

LE CANADA

Ottawa et Hull, 15 Novembre 1884

RESTEZ AU PAYS

Voici un conseil que nous ne saurions trop souvent répéter à ceux de nos compatriotes qui auraient la tentation de laisser le sol natal pour aller tenter fortune aux Etats-Unis.

L'émigration a été dans le passé chez nous un grand mal, au point de vue de l'intérêt national. Nous l'avons toujours condamnée, même dans le temps où elle avait le plus d'excuses à faire valoir en sa faveur.

Nous ne craignons pas, en effet, d'être contredit, en affirmant que notre pays, avec cet élan colonisateur que des missionnaires dévoués et pieux, des citoyens vaillants et à l'âme généreuse lui ont imprimé depuis quelque temps, avec les progrès que l'agriculture y a faits, avec les développements qui se sont accomplis dans le domaine industriel, offre aux travailleurs, à tous ceux qui se sentent le cœur et la volonté de gagner leur vie, autant et plus d'avantages qu'ils n'en pourraient rencontrer au-delà de la ligne quarante-cinquième.

Il y a au Canada de la place amplement pour toutes les bonnes volontés, pour toutes les énergies; et, nous voudrions voir plus de jeunes gens aller se ranger à la suite des hardis pionniers qui, au lac St Jean, au lac Temiscamingue, au nord de St Jérôme, sur les bords de la lièvre et de la Rouge, sont à tailler à même la forêt, un territoire fertile et riche, sont à ouvrir un pays nouveau et magnifique.

C'est là qu'est l'avenir, c'est là que tous les hommes courageux que le sort a fait naitre pauvres et travailleurs devraient aller se choisir dès maintenant, un lopin de terre, devrait aller se créer un domaine qui, avant longtemps, par la force naturelle des choses, leur apporterait non pas seulement l'aisance, mais la richesse.

Nous l'avons dit, nous considérons l'émigration comme une plaie nationale, comme une cause puissante d'affaiblissement, même lorsqu'elle s'opère avec des dehors

avantageux. Or, aujourd'hui, vent on savoir ce que les Etats-Unis offrent à ceux des nôtres qui s'y acheminent encore. Écoutez le Messenger de Lewiston, un journal canadien-français de là-bas. Appréhendant une dépêche publiée par la presse du Canada, et au cours de laquelle on annonçait que la misère était grande à Lewiston à cause de la fermeture des manufactures, le Messenger disait il y a quelques jours:

"Il y a quelque vérité au fond de cette dépêche. Cependant, nous ne croyons pas que la misère soit si grande qu'il faille recourir à la charité publique. Deux fabriques seulement sont fermées, et ce ne sont pas les plus importantes. Dans quelques autres, il est vrai, on ne travaille que le tiers ou les trois quarts du temps, mais ces fabriques, nous l'espérons, ne fermeront pas.

"Les Canadiens-Français sont ici au nombre de 7,500 dont les 475, sinon plus, travaillent dans les fabriques. Comme on le voit, si l'ouvrage manquait, ils seraient les premiers à en souffrir.

"Nous en prenons occasion pour dire à nos compatriotes qui voudraient quitter le Canada pour venir travailler à Lewiston ou ailleurs aux Etats-Unis, d'attendre de meilleurs jours."

Eh bien oui; que chacun reste au pays! Le conseil de notre confrère des Etats-Unis est excellent et nous le recommandons à tous ceux qui auraient des velléités d'aller goûter aux salaires de la grande république.

A TRAVERS LA PRESSE.

Le Free Press a publié une longue colonne de prose, pour établir qu'il ne connaît pas le premier mot de l'enquête Martel-Mercier, qui vient de se clore à Québec. Notre érudit confrère a décidément suivi les débats de cette cause à distance, et grâce à la myopie qu'il a l'effluve, il n'y voit encore que du rouge.

Malgré que le confrère de la rue Elgin n'ait pas voulu nous renseigner l'autre jour sur le compte de M. Mowat et des siens, nous allons lui fournir ici quelques leçons et conseils qui, espérons-le, seront pour lui le commencement de la sagesse.

Tout d'abord, le témoignage de M. Trudel, qui a été rejeté du dossier de l'enquête, n'avait rapport qu'à des faits absolument accidentels à la cause. Il s'agissait de prouver que Mm. Pacaud, Langelier et alli ejusdem farinae ont cotoyé tous les petits scandales et ne font de la politique rageuse qu'en autant que ça les paie bien. Le Free Press est ami de cette gent et il devrait pouvoir se passer de ces détails.

Maintenant, si on consulte la preuve faite, il est facile de constater que le témoignage principal de M. Trudel, l'ami intime de M. Mercier, de M. rs Langelier, du Free Press par ricochet, d'être intact au dossier et établit que le chef de l'opposition de Québec a reçu \$5,000, hors la connaissance de son parti, pour abandonner une poursuite en déqualification qu'il considérait bien fondée et qui devait décapiter le chef du gouvernement, M. Mousseau. On a tenté, à la vérité, de nier la crédibilité de M. Trudel, mais près de quarante témoins, tous citoyens très-respectables de Québec, plusieurs d'entre eux libéraux dévoués à leur parti,

sont venus déclarer qu'à cause de son passé, à cause de son dévouement au parti libéral, à cause de son intimité avec ses chefs, M. Trudel leur paraît un honnête homme, un homme parfaitement croyable sous serment.

Tout cela existe, et nous conseillons au Free Press de la prudence, beaucoup de prudence en toute cette affaire. M. Mercier ne doit pas aimer, en effet, qu'on fasse aujourd'hui trop de tapage autour de son nom. Or, M. Mercier c'est un chef.

Les feuilles grises-rouges ont découvert une nouvelle calamité engendrée par la protection. Ce régime économique n'a pas, paraît-il, eu pour effet de créer le haut prix sur le marché national. La preuve en est qu'une compagnie de chemin de fer du Canada vient de commander, aux Etats-Unis, des rails d'acier à un coût fabuleusement bas.

Le joyeux compère qui constate cela, ajoute que tous les effets de manufacture se vendent ainsi à sacrifice, à cause du trop plein créé par la production indigène.

Nous sommes fier de cet aveu. Il dément la vieille tactique qu'avaient nos adversaires de crier aux ouvriers que la protection causait leur ruine, en élevant démesurément le prix de leurs habits et de toute la consommation domestique. Nous ne désespérons pas, d'ailleurs, de les entendre, un de ces jours, se déjuger sur tout ce qu'ils ont dit et écrit de la politique nationale. C'est leur habitude; et leurs principes non plus que leur programme n'y font obstacle.

Voici la formule du serment prêt par l'honorable R. Masson, le nouveau lieutenant gouverneur de Québec.

"Je... jure que je serai fidèle et garderai une loyale allégeance à Sa Majesté la Reine Victoria, ses héritiers et ses successeurs, suivant la loi.—Ainsi que Dieu me soit en aide."

Cette formule existait déjà dans l'Acte impérial de 1868, 31 et 32 Victoria, chapitre 72, et le marquis de Lorne avait apporté, en 1878, des instructions spéciales destinées à lui donner force et autorité. On avait toujours seulement, jusqu'aujourd'hui, tardé la mise en pratique de ces instructions, qui sont datées de Balmoral, le 5 octobre 1878, et se lisent comme suit:

"Et nous déclarons de plus que c'est notre bon plaisir que notre dit gouverneur-général, et tout autre officier nommé pour administrer notre dite Puissance, prête à l'avenir le serment d'allégeance dans la forme pourvue par un acte passé durant la session tenue dans les trente-unième et trente-deuxième années de notre règne, intitulé: Acte pour amender la loi relative aux serments."

M. Ernest Desrosiers, le monumental Ernest, a été appelé à donner un coup d'épaulé à notre poète-lauréat, M. L. H. Fréchette. La Patrie d'hier soir contient, sous signature, près d'une colonne de prose vertigineuse, échevelée, mal propre, où couleuvre rime avec œufs pourris et où couteaux se bat avec bulles. C'est du Desrosiers tout craché enfin; et, nous sommes bien surpris si la cause de M. Fréchette faisait fortune avec ce nouvel athlète.

EGLISES CATHOLIQUES

Heures des offices dans les églises catholiques d'Ottawa le dimanche et les jours de fêtes d'obligation.

BASILIQUE, RUE SUSSEX Sa Grandeur Mgr Thomas Duhamel, D.D., évêque du diocèse d'Ottawa; M. l'abbé J. O. Routhier, V. G.; M. l'abbé G. Bouillon, procureur; M. l'abbé M. Sloan, secrétaire; M. L. Campeau, Rév. P. Molloy, O.M.I.—Messes à 6, 8 et 10 hrs. a. m., et les vêpres à 3 hrs p. m.

SAINT ANNE, RUE SAINT-PATRICK M. l'abbé M. R. Prud'homme, curé—Messes à 7 et 10 hrs a. m., vêpres à 7 hrs p. m.

SAINT-JOSEPH, RUE WILBROD Rév. A. Pallier, O.M.I., P.P.—Messes à 6, 8 et 10 hrs a. m., vêpres à 7 hrs p. m.

SAINT PATRICK, RUE KENT M. l'abbé M. J. Whalan, curé—Messes à 8 et 10 hrs a. m., vêpres à 7 hrs p. m.

NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR, RUE MURRAY Rév. M. Fillâtre, O.M.I., chapelain—Messe à 7 1/2 hrs a. m., et office à 7 hrs p. m.

SAINT-JEAN-BAPTISTE, PRIMROSE HILL Les RR. PP. Dominicains—Messes à 8 et 10 hrs a. m., et vêpres à 3 hrs p. m.

Club Frontenac Les membres sont spécialement priés d'assister à une assemblée générale, mardi, 18 Novembre 1884, à 8 1/2 hr. précises, chez M. C. H. Doucet, Block Russell. Par ordre, E. E. LEMIREUX, Sec. Hon. C. R. Frontenac.

A VENDRE 800 Cordes de bois. S'adresser à W. O. McKay, rue Sussex et M. LaPointe, marché By, ou à O. A. Roque, No 272, rue St Patrick.

Maison de Pension Privée S'adresser chez Madame Hotte, au No. 90 rue Murray. Ottawa, 29 oct 1884.

GRANDE VENTE FINALE DE MARCHANDISES DE MODES A COMMENCER DE CE JOUR (Vendredi), nous vendons toutes nos diverses variétés d'objets de modes à un

REDUCTION ÉTONNANTE Notre assortiment est nouveau, considérable, bien assorti, et les prix défient toute compétition.

A. Woodcock, Le Magasin de Modes populaire. 39, RUE SPARKS.

LE MUSÉE ROYAL M. M. J. Cain, Locataire et Gérant M. T. H. Winnel, Directeur

LUNDI, 10 SEPTEMBRE La Compagnie SILBON & ELLIOTT COMBINAISON MONSTRE, assistée par le merveilleux Cercle artistique d'Écoles Européennes, apparaîtra dans le grand spectacle de l'Opéra burlesque et d'extravaganza.

CUPID Formant une réunion de spécialistes sans pareille. Un groupe de 50 Enfants apparaîtront sur la scène, 50 A CHAQUE REPRÉSENTATION 50 Les costumes et les décorations de la scène sont magnifiques.

Prix d'entrée: LE SOIR, 15, 20, 30 et 50 Cents, L'APRÈS-MIDI, 10 et 20 Cents.

La semaine prochaine: Stephens et Grey.

ABANDON DU COMMERCE DE DETAIL

Nous avons décidé de discontinuer notre commerce de détail de marchandises sèches et nous offrons aujourd'hui tout notre assortiment à un

IMMENSE SACRIFICE

Toutes nos marchandises sont marquées à moins du prix coûtant. Notre Vente a Sacrifice Est maintenant commencée et se continuera jusqu'à ce que tout le fonds soit vendu SANS RESERVE

Le stock s'élève à \$75,000, et il faut qu'il parte.

RUSSELL, GARDNER & CIE. 66 & 68 Rue SPARKS.

CHAPEAUX D'AUTOMNE

Grande variété de Chapeaux pour hommes, enfants, etc., à des prix très réduits.

FOURRURES

Assortiment complet de Fourrures de toutes espèces, tel que Robes pour voitures, Capots, Manteaux, Manchons, Casques, etc., chez

M. L. COTE 128, Rue Rideau

Macdougall, Macdougall & Belcourt, AVOCATS, PROCUREURS.

Agents pour les affaires de la Cour Supérieure, le Parlement, et des Départements du Canada, etc. "Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.

Hon. Wm Macdougall, C. R. FRANK M. MACDOUGALL, N. A. BELCOURT, L.L. M. N. B.—Mr. Belcourt, membre du Barreau d'Ontario et de celui de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette dernière Province.

NOUVEAU MAGASIN

PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa

TENU PAR GEO. PHILBERT Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti. Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs. GEO. PHILBERT, 208, RUE DALHOUSIE. 11 Nov 1884

Chemins de Fer Canadien du Pacifique DIVISION D'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT Ligne Courte

ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Arrangements d'été commencent Lundi, 11 Aout 1884.

Tableau des heures de départ et d'arrivée pour Ottawa et Montréal.

O'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connection à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884: L'Express du jour quitte Ottawa à 12.15 pm

" Arr. à Toronto à 10.00 pm " du soir quitte Ottawa à 11.35 pm

" Arr. à Toronto à 8.45 am " du jour quitte Toronto à 9.00 am

" Arr. à Ottawa à 6.55 pm " du soir quitte Toronto à 7.40 pm

" Arr. à Ottawa à 4.50 am Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir. Connections à Smith's Fall, pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est. Connections à Toronto pour tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest. Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et tous les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets, 42 RUE ELGIN. GEO. W. HIBBARD, Assistant-Agent-général des Passagers ARCHER BAKER, Surintendant-général W. C. VANHORNE, Vice-Président.